

## EVI KELLER

1968



1. *Matière-Lumière* [Towards the Light - silent transformations N°4654], 2010

Silver print on kodak endura premier paper

180 x 180 cm, coaster 184 x 184 cm, Edition of 7

© Evi Keller, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbon

2. *Matière-Lumière*, ML-V-18-1227, 2018

185 cm x 295 cm, mixed media

© Evi Keller, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbon

*The visual artist Evi Keller broadens the pictorial field by making her materials live within vast canvases covered with ashes and pigments, but also through photographs and videos; she also works on delicate, transparent pieces of plastic tarp painted in blue, black and gold, as crumbly as bark. From large to small, from small to vast, the work's unity in the making is that of a body: not the particular envelope of the self, but the interior body, that of incorporated soul, and the external body of the cosmos with its multiple galaxies. The artist reminds us that our carnal matter is consubstantial with the universe: it is made of water, carbon, nitrogen and hydrogen (...)*

Olivier Schefer, *Art Interview*, November 2020, Mark Tobey's Cosmic Nests

Evi Keller has devoted herself unceasingly to the cosmic principle of the transformation of matter by light, bringing together its complexity under the unique title of *Matière-Lumière*. The substance of plastic films, organic-synthetic matter, is reanimated and transformed in the creative process, a restorative act that animates a healing cycle, similar to life-giving photosynthesis. Derived from organic carbon, recycled over hundreds of millions of years in the depths of the earth, they form a crucial link between the living and the atoms created in the heart of the stars. This memory, a fossilized light, and this sky-earth link inhabit his works, making them timeless and alive. Through an alchemical process, in which the principle of the four elements - fire, water, earth and air - is omnipresent, the artist transfigures the memory of hundreds of millions of years into works of art.



Evi Keller, *Matière-Lumière* ML-V-22-0207, 2022, Work presented for the Art Season 2022, Domaine de Chaumont-sur-Loire, France © Evi Keller, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbon



Evi Keller, *Matière-Lumière* [Stèle], ML-V-20-0621, 2020, 65 cm x 50 cm x 10 cm, socle 120 cm x 50 cm x 10 cm, technique mixte © Evi Keller, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne



Evi Keller, Scenography for Purcell's opera *Dido and Aeneas*, Créations Matière-Lumière, ML-V-19-0321, 5.50 m x 13.0 m, Sculptures Costumes, 2023 © Evi Keller, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbon



Evi Keller, Scenography for Purcell's opera *Dido and Aeneas*, Créations Matière-Lumière, ML-V-22-1217, 5.30 m x 5.00 m, ML-V-22-1116, 5.30 m x 5.10 m, 2023 © Evi Keller, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbon

The artist unveils, for the first time, *Matière-Lumière* during the Paris *Nuit Blanche* 2014. From the beginning of 2015, the Gallery has offered a collaboration to the artist, with a first large-scale solo exhibition from May to September 2015, a presentation of her works in exhibitions in France and abroad. In 2021, the Jeanne Bucher Jaeger gallery devoted a new solo exhibition to her, *Stèles*.

For the **Art Season 2022**, the **Domaine de Chaumont-sur-Loire**, Centre d'Arts et de Nature directed by Chantal Colleu-Dumond exhibited one of her major video works, *[Towards the Light - Silent Transformations]*, acquired in the gallery by the **Maison Européenne de la Photographie** in 2015, as well as a new monumental creation *Matière-Lumière*.

In 2023, Evi Keller was invited to create the set design for the opera *Didon et Enée* by Purcell in collaboration with the choreographer Blanca Li and the *Les Arts Florissants* ensemble directed by William Christie (performances at: Teatros del Canal, Madrid; Théâtre Impérial - Opéra in Compiègne; Opéra Royal de Versailles; Gran Teatre del Liceu in Barcelona).

In 2023, Evi Keller won the *Carta Bianca First Prize* and the *100 Women of Culture Prize*. As Grand Témoin, the French curator, art reviewer and writer Olivier Kaepelin will develop an interdisciplinary exchange and a common reflection with the artist during the years 2023-2024.

(...) A Romantic disciple of the poet Novalis, a surrealist dreamer in the tradition of Max Ernst, venomous in the manner of Sigmar Polke, this German artist seeks to embody the alchemical principle of the transformation of matter by light. After a great deal of experimentation (with ice, photography, plastic), Keller ultimately created *Matières-Lumières*, which are vibrant, profound and enigmatic, dark hangings that are scraped and torn, shaped like dusty coats made of stars, as if burned by madness and the night. Unfurling these monumental, translucent veils onstage, the artist first shows them as a triptych of ash, an expression of a distant, organic and living Africa. (...)

Emmanuel Daydé, *ArtPress*, March 2023



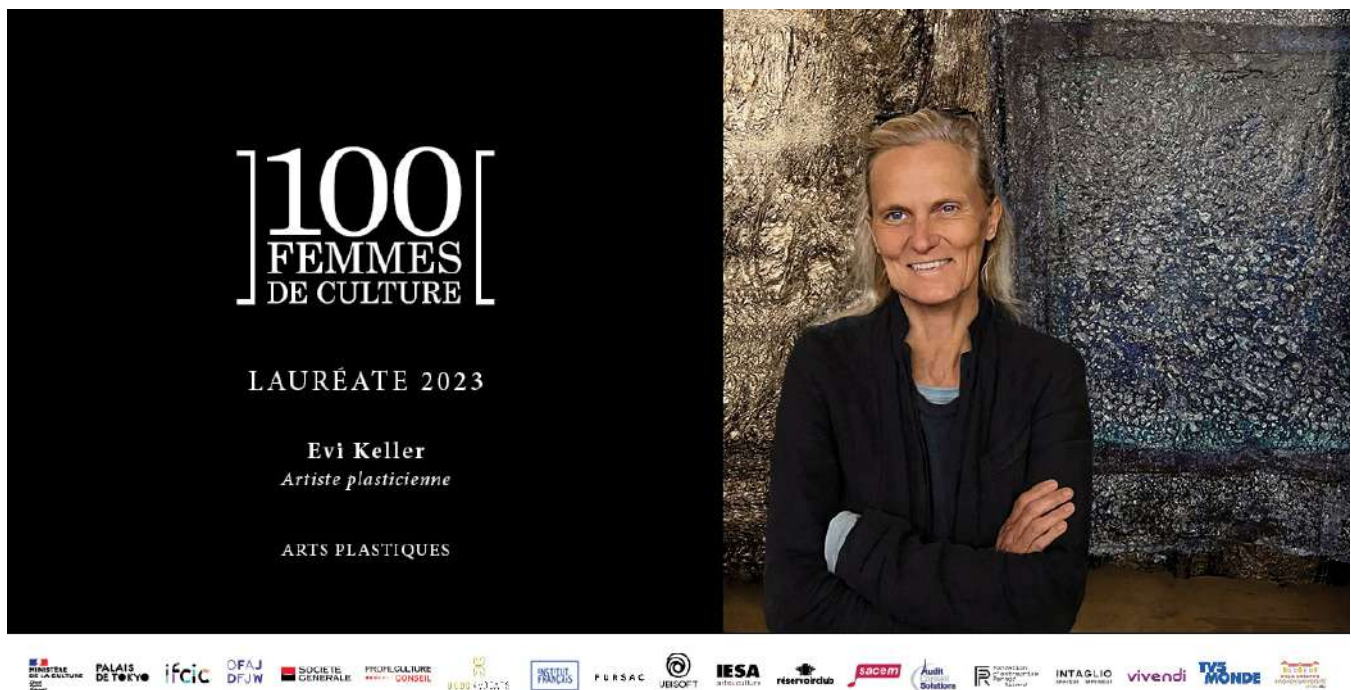
Evi Keller, Winner, 100 Women of Culture



Evi Keller in her studio and detail of the work, 2023 © Evi Keller, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbon



## Prize winner 2023 - 100 Women of Culture



*« Je suis touchée d'être nommée  
parmi les 100 Femmes de  
Culture 2023 et remercie le Jury  
d'avoir distingué ma création.  
Croyant profondément à la  
puissance créatrice féminine,  
je ressens cette nomination tel  
un signe fort à poursuivre ma  
quête artistique consacrée au  
cheminement que je nomme  
Matière-Lumière. »*

*« I'm delighted to be named one of the 100  
Women of Culture 2023, and I'd like to  
thank the Jury for honouring my creation.  
As a deep believer in female creative power,  
I feel this nomination is a strong sign that I  
should pursue my artistic quest, dedicated  
to the path I call Matière-Lumière»*



# THE ART NEWSPAPER

Online press: <https://www.artnewspaper.fr/2023/04/24/evi-keller-recoit-le-premier-prix-carta-bianca-2023>

Country : France

Date : April 24, 2023

Journalist : Alexandre Crochet

THE ART NEWSPAPER

Prix artistiques // Actualité

## Evi Keller reçoit le Premier Prix Carta Bianca 2023

Huit artistes sont lauréats de ce prix singulier et généreusement doté visant à rapprocher patients sortant d'une grave maladie et artistes engagés.



Evi Keller, *Matière-Lumière*, 2022.  
© Evi Keller

Alexandre Crochet

24 avril 2023

Partagez    :

Lancé en 2022 à Naples, le [Prix Carta Bianca](#)  a désigné ses lauréats pour sa deuxième édition. Le 21 avril, le jury, réuni cette fois à Paris, a voté pour Evi Keller, qui reçoit le Premier Prix. La plasticienne allemande recevra une dotation de 50 000 euros. Cette somme pourra être employée selon ses besoins : résidence, bourse de production, soutien à la vie quotidienne... « Grand Témoin » du Prix, le commissaire d'exposition et critique d'art Olivier Kaepelin « *déploiera tout au long de l'année une réflexion commune* » avec elle, précisent les organisateurs.

Défendue par Chantal Colleu-Dumond, directrice du domaine de Chaumont-sur-Loire, Evi Keller est née en 1968 en Allemagne. Elle vit et travaille en France depuis plus de vingt ans. Outre l'histoire de l'art, elle s'est formée à la photographie et au graphisme à l'Académie de la Photographie de Munich, en Allemagne. Ses œuvres ont été exposées aussi bien à la galerie Jeanne Bucher Jaeger à Paris que dans des institutions comme la Maison européenne de la photographie (Paris), le domaine de Chaumont-sur-Loire, en France, et à l'étranger à la Centrale for Contemporary Art à Bruxelles, entre autres. Cette année, elle collabore avec la chorégraphe Blanca Li et la compagnie de William Christie, Les Arts Florissants, pour réaliser la scénographie de *Didon et Enée*, opéra de Purcell. Dans son travail, inlassablement intitulé *Matière-Lumière*, Chantal Colleu-Dumond voit « *un retour à la source, un enracinement dans une existence universelle et cosmique, un élan vital, un principe d'espoir* »...



Evi Keller.  
Photo : D.R.

L'espoir est bien le mantra de ce prix unique en son genre, qui veut relier artistes et patients sortant de graves maladies, créer des interactions bénéfiques au plus près de l'humain. Fondé par le cancérologue Éric Pujade-Lauraine et par son épouse Isabelle, haut fonctionnaire dans l'univers de la santé, coach spécialisée dans le retour à la vie professionnelle des personnes atteintes de cancer, il aide à bâtir des passerelles avec les patients, dans une grande liberté, à charge toutefois pour les artistes d'être prêts à s'engager. Pour plus de cohérence et mieux inscrire le Prix dans le temps, le jury n'a pas changé. Il est composé de ses fondateurs, Éric et Isabelle Pujade-Lauraine, des huit membres-experts, Kathy Alliou, Adélaïde Blanc, Gaël Charbau, Chantal Colleu-Dumond, Cristiana Perrella, Anissa Touati, Eugenio Viola et Kathryn Weir, et du grand témoin Olivier Kaepelin. Autre spécificité de ce prix : les autres « nommés » sont d'office lauréats, et bénéficient d'une dotation de 4 000 euros destinée à soutenir leur démarche artistique.

Eugenio Viola, conservateur en chef du Mambo-Museo de arte moderno de Bogota en Colombie, a présenté le travail de Giulia Cenci. La curatrice Anissa Touati a défendu celui de Stéphanie Saadé. Adélaïde Blanc, curatrice au Palais de Tokyo, a soutenu quant à elle Sarah Tritz. Kathryn Weir, directrice artistique du Madre - Museo d'arte contemporanea Donna Regina à Naples, a présenté la carrière de Romina De Novellis. Gaël Charbau, celle de Marine Nouvel. Kathy Alliou, directrice du département des œuvres aux Beaux-Arts de Paris, a présenté le travail de Tiphaine Calmettes. Cristiana Perrella, commissaire indépendante, a défendu l'œuvre de Valerio Rocco Orlando. Chacun développe dans son travail une démarche faisant écho aux valeurs du Prix Carta Bianca, soutenu par un fonds de dotation créé spécialement.

# LE QUOTIDIEN DE L'ART

Press

Country : France

Date : April 25, 2023

Journalist : Rafael Pic

## LE QUOTIDIEN DE L'ART 25.04.23 MARDI

**Fondation Bally, un lac des signes**



**PRIX**  
Le Carta Bianca 2023 à Evi Keller



**DÉCOUVERTE**  
Une découverte confirme les liens entre Vikings et Arabes

**FESTIVALS**  
Un été au Havre élargit sa programmation

**PERSONALITÉ**  
Koo Jeong A au pavillon sud-coréen

N°2596

20

## LES ESSENTIELS DU JOUR

QDA 25.04.23 N°2596

5



© DR.

### PRIX Le Carta Bianca 2023 à Evi Keller

Lancé en 2022 par le couple Pujade-Lauraine, Éric (oncologue réputé) et Isabelle (haut fonctionnaire), comme pont entre les mondes de l'art et de la santé, le prix Carta Bianca est l'un des plus richement dotés (près de 80 000 euros distribués aux différents lauréats). Il a annoncé hier son palmarès 2023, presque entièrement féminin. Evi Keller remporte le premier prix – un apport de 50 000 euros et l'accompagnement du « grand témoin », Olivier Kaepelin – tandis que 7 autres récompensés recevront chacun 4 000 euros. Le principe de sélection est que chaque juré « patronne » un artiste, soumis à l'ensemble de ses

de Chaumont-sur-Loire, Evi Keller (née en 1968 en Allemagne) réalise de grandes compositions à partir de matériaux brûlés et grattés, à la recherche d'une forme de lumière. Elle a réalisé cette année les décors de l'opéra *Didon et Enée* de Purcell pour les Arts florissants de William Christie et Bianca Li (présenté à Versailles, prochainement au Liceu de Barcelone). Tiphaine Calmettes (née en 1988 à Paris, prix Aware 2020, présentée par Kathy Alliou) redonne une dignité aux objets du quotidien et aux savoir-faire en réutilisant des matériaux simples et naturels. Giulia Cenci (née à Cortone en 1988) crée des chimères en combinant des fragments de squelette et des pièces mécaniques, sorte d'allégorie de la prothèse. Romina de Novellis (née en 1982 à Naples, présentée par Kathryn Weir) fait de la performance un axe central de son travail, où elle interroge les traditions et la violence patriarcale (voir QDA du 20 avril). Marine Nouvel (née en 1994 à Paris, présentée par Gaël Charbau) se penche sur toutes les formes de vivant, dernièrement les champignons au cours d'une résidence à la Cité des sciences (qui a abouti sur une installation). Valerio Rocco Orlando (né en 1978 à Milan, présenté par

collaborations entre disciplines et a récemment créé une école interdisciplinaire à Matera. Stéphanie Saadé (né en 1983 au Liban, présentée par Anissa Touati) décortique les gestes du quotidien pour y trouver une dimension poétique. Sarah Tritz (née en 1980 à Paris, présentée par Adélaïde Blanc) crée un théâtre personnel d'autoportraits et de marionnettes, métaphore de la société. L'objectif du prix est de favoriser les actions concrètes et d'utiliser le potentiel de l'art comme outil thérapeutique : la lauréate 2022, Binta Diaw, a ainsi mené des ateliers où des patientes atteintes de cancer ont tressé des cheveux synthétiques et participé à des séances avec des danseurs professionnels. « Les artistes peuvent aider à reconstruire qui a été ébranlé par la maladie, expliquent les deux fondateurs. Le prix est focalisé sur les artistes mais va vivre grâce aux patients. C'est aussi à l'hôpital que le malade peut retrouver son identité. Nous menons une enquête avec des centaines d'interlocuteurs, pour savoir comment patients et accompagnants verraient ce lieu. Cela donnera lieu à la construction d'une maquette itinérante qui alimentera la réflexion. »

RAFAEL PIC

Press

Country : France

Date : Special Issue - May 2022

Journalist : Myriam Boutoulle

Exhibition : 2022 Art Season, Domaine de Chaumont-sur-Loire, France

Arts  
& Nature  
2022

## Evi Keller le soleil noir de la mélancolie

Matérialiser la lumière et spiritualiser la matière, tel est le credo d'Evi Keller, à travers une vidéo d'une sombre beauté et une installation dans la grange aux Abeilles. **Par Myriam Boutoulle**

**D**evant la sombre beauté de l'œuvre audiovisuelle *Matière-Lumière* [Towards the Light-Silent Transformations], l'astrophysicien Hubert Reeves s'est ému : « J'espère que ce sera ainsi quand je partirai de cette planète. » Persuadée que nous sommes constitués de « poussières d'étoiles », l'artiste allemande Evi Keller a créé en 2015 cette grande vidéo hypnotique reflétée par un bassin d'eau, dans laquelle le spectateur a le sentiment de pénétrer dans une peinture de paysage couche après couche, jusqu'à l'apparition d'un astre qui s'évanouit ensuite. Spécialiste de l'esthétique romantique, Olivier Schefer a décrit cette succession d'images envoûtantes relevant d'une épiphanie comme « des paysages brûlés par la nuit » : « Véritable œuvre-monde, dont les composantes se dévoilent peu à peu, Matière-Lumière nous confronte à l'origine de la création, prise en son sens le plus radical, quand tout n'était encore que fusions, écoulements, concrétions de matières, fulgurances lumineuses. » Exposée dans les Écuries du Domaine de Chaumont-sur-Loire, cette vidéo est la matrice d'un ensemble d'œuvres (photographies, sculptures, vidéos, performances...) portant le nom de *Matière-Lumière* dans lesquelles la plasticienne née en 1968 cherche à « matérialiser la lumière et spiritualiser la matière ». Cette quête l'a amenée à créer pour la grange aux Abeilles une nouvelle œuvre (*Matière-Lumière*, ML-V-22-0207, 2022), large « voile » translucide placé au-dessus d'un bassin d'eau, animé par la lumière et le vent au son vibrant d'un gong. Pour cela, l'artiste aux longs cheveux blonds et au regard « habité », qui vit et travaille à Paris depuis vingt ans, a conçu une sorte de grand millefeuille de



films plastiques qu'elle façonne couche après couche avec de l'encre de Chine, des pigments et des cendres de textes poétiques qu'elle brûle : des extraits du poète mystique Rûmî, de l'auteur des *Poèmes à la nuit* Rainer Maria Rilke et de mystiques du Moyen Âge, formant un palimpseste. Au gré de variations sonores, des projections de lumière dévoilent successivement des parties de cette « toile » mouvante suspendue dans la pénombre, révélant des formes changeantes : minérales, végétales, animales, et même un personnage apparu pour la première fois dans l'œuvre abstraite d'Evi Keller. « Une sorte de pèlerin archaïque qui nous guide vers des mondes futurs », énonce cette alchimiste qui crée des univers à l'aide de pinceaux de lumière.

Ci-dessus :  
**Evi Keller**,  
*Matière-Lumière*,  
installation  
dans la grange  
aux Abeilles  
©ÉRIC SANDER.

**Press**

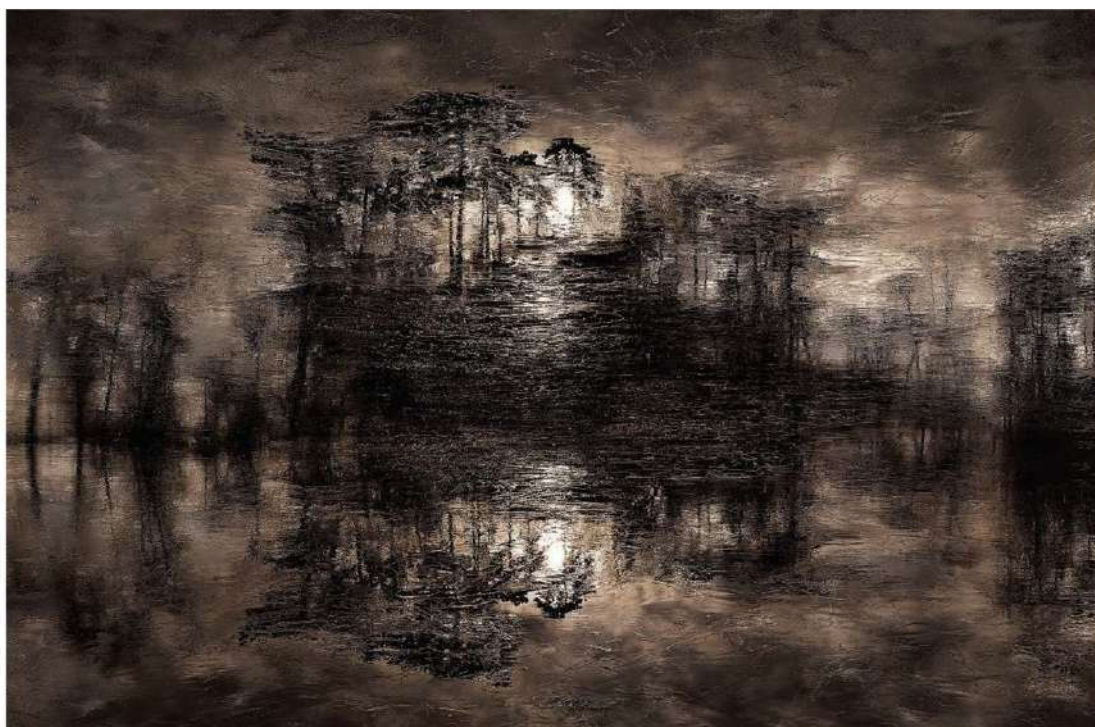
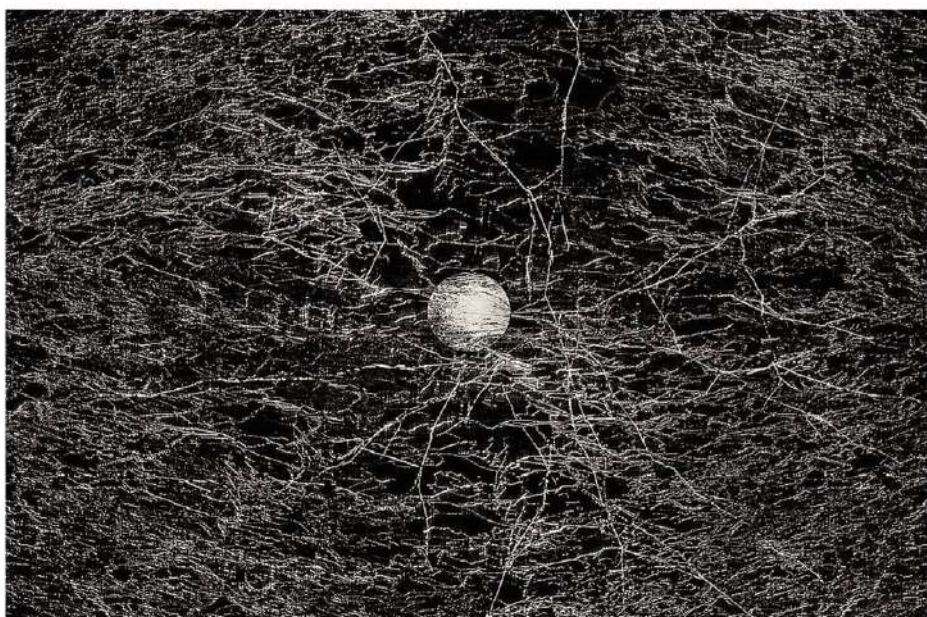
**Country :** France

**Date :** Special Issue - May 2022

**Journalist :** Myriam Boutouille

**Exhibition :** 2022 Art Season, Domaine de Chaumont-sur-Loire, France

Ci-contre  
et ci-dessous :  
**Evi Keller,**  
*Marière-Lumière*  
[Towards the  
Light – Silent  
Transformations],  
vidéo projetée  
dans la galerie  
de la Grande Écurie  
©EVI KELLER/  
COURTESY JEANNE  
BUCHER JAEGER, PARIS.



Press

Country : France

Date : March 2021

Journalist : Damien Aubel

Exhibition : Stèles

ART PORTRAIT

## L'art et la matière

Depuis plus de vingt ans, **Evi Keller** compose pièce à pièce une œuvre ésotérique et pourtant puissamment sensorielle. Portrait d'une initiée. **PAR DAMIEN AUBEL**

*Evi Keller dans son atelier, Paris, 2020*  
Courtesy of the artist and Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris.



« **M**ystère » : le mot dessine un leitmotiv discret dans les réponses d'Evi Keller alors qu'un dimanche soir glacial, j'entreprends l'artiste sur les *Stèles* qui donnent leur titre à l'exposition qui va s'ouvrir chez Jeanne Bucher Jaeger. « Mystère », en effet, que ces pièces délicates, à la liquidité chatoyante : fines lamelles irradiantes, comme découpées dans des concrétions géologiques aussi précieuses qu'imaginaires ? Membranes à peine tangibles où vibrent des poches de plasma versicolores, comme les squames d'un organisme fabuleux ? Carrelets d'un vitrail rêvé, dont la surface frémirait encore du feu du verrier ? Moi, je ne peux m'empêcher de voir dans ces gemmes des avatars de la légendaire Table d'Émeraude – cette plaque de pierre qui, dit-on, recélait l'enseignement d'Hermès, qui est la table de loi des alchimistes, la clef énigmatique de la science hermétique. Je ne peux pas m'empêcher d'y penser car Evi Keller a quelque chose d'Hermès.

### Esprits

Elle qui est née en 1968, outre-Rhin, à Bad Kissingen, est très tôt, à l'instar du dieu, une passeuse de ces frontières, qui bordent les mondes indistincts où s'épanouissent des forces invisibles : « toute petite j'étais déjà fascinée

par la lumière, et dans mon enfance j'étais proche de la nature, des rivières, des forêts. J'ai eu des liens forts avec des arbres, les plantes, les règnes minéraux, les pierres... Mon enfance n'était pas forcément une enfance joyeuse, mon environnement familial n'était pas forcément ouvert aux arts visuels, j'avais des parents âgés, qui avaient des vies très complexes, difficiles à gérer. Je suis partie à l'âge de seize ans. Mais les esprits de mon enfance ne m'ont jamais quittée, au contraire. ».

C'est ainsi que se forge ce qu'on appellerait volontiers d'un vieux mot la sagesse d'Evi Keller : une sagesse qui, pour cette grande lectrice – Maître Eckhart, Hildegarde von Bingen, saint Augustin – est, à l'instar du savoir hermétique, irréductible aux rationalités un peu étroites des cadres institutionnels. Ainsi, si elle fréquente, au début des années quatre-vingt-dix, l'université Louis-et-Maximilien en histoire de l'art, elle « comprend très vite que ma place ne serait pas dans une démarche universitaire, intellectuelle, où je me sentais enfermée. J'ai un esprit très libre, et je suis assez sauvage dans ma nature. ». Ce qui ne la coupe en aucun cas de l'histoire de l'art. Elle cite la « matérialisation de la lumière » chez Rembrandt, ou Beuys pour qui elle a une immense admiration. Simplement, il ne s'agira pas de « filiations », tant son œuvre répond à

un appel pressant, qui n'a rien à voir avec une démarche qui jouerait sur des références : « en tant qu'artiste, on s'efface à un moment donné et on laisse ce qui voulait s'incarner à travers vous. ». Ensuite, c'est l'Académie de photo et de graphisme de Munich, toujours, dont elle ressort diplômée, ayant acquis la maîtrise technique de la photographie, si importante pour elle moins comme discipline artistique que, conformément à l'étymologie, modèle d'écriture par la lumière.

### Passages

Comme sous le signe d'Hermès, dieu tutélaire des voyageurs, elle s'installe ensuite à Paris, en 1994, attirée par la réputation artistique de la capitale. Déplacement géographique, à la surface de la terre et aussi à la surface de l'existence : les vrais voyages chez Evi Keller sont, eux, intérieurs et initiatiques. Ce sont des

Matière-Lumière [Stèle]  
ML-V-20-1030, 2020  
Technique mixte  
31 x 39 x 6 cm  
Socle : 130 x 39 x 6 cm  
Courtesy of the artist and  
Galerie Jeanne Bucher  
Jaeger, Paris.





Matière-Lumière [Stèle], ML-V-20-1008, 2020

Technique mixte, 81 x 62 x 10 cm

Socle : 110 x 62 x 10 cm

Courtesy of the artist and Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris

m'en étonne naïvement, tant la com me semble loin de la communication avec les esprits : « Damien, rit-elle, nous sommes sur terre, et tant qu'on est sur terre il faut faire des compromis ! ». Mais c'est autre chose qui se prépare, et qui adviendra au début des années 2000 : le grand œuvre d'Evi Keller, un grand-œuvre toujours *in progress* et qui rassemble sous l'unique vocable de *Matière-Lumière* tout ce qu'elle crée, jusqu'aux *Stèles* que nous verrons à la galerie. D'une phrase, qui pourrait frapper comme une devise un emblème hermétique, Evi Keller résume : « *Matière-Lumière* incarne le principe cosmique de la transformation de la matière par la lumière. » Et ce cheminement bien sûr a ses jalons : « Le départ officiel du voyage s'annonce en 2001 avec une installation, *Mirror Space*, autour du corps, je travaillais beaucoup avec les danseurs à cette époque. Cette œuvre est comme le premier espace de transition du voyage, du cheminement *Matière-Lumière*. Le deuxième espace est *Réconciliation*, le troisième *Towards the Light*. »

« passages », terme qui revient lui aussi souvent dans sa bouche. C'est ainsi que je l'écoute me rapporter sa découverte de Novalis, « quelqu'un d'extraordinaire » pour elle. « À l'âge de vingt et un ans, j'étais très malade et la médecine traditionnelle n'avait pas trouvé la source de mes souffrances, mon état de santé s'aggravait de jour en jour. Je me suis finalement retrouvée en pleine montagne, avec un couple de médecins anthroposophes, j'ai été guérie, et je suis retournée au monde avec une vision nouvelle des choses. C'est lors de ce séjour que j'ai découvert Novalis ou encore Edouard Schuré. Ce premier passage mystique de transformation en pleine montagne m'a probablement préparée à dépasser ce qui fut le grand événement de ma vie, exactement quatorze ans plus tard, où j'ai dû traverser l'expérience de l'imminence de ma propre mort. Je ne pourrais jamais exprimer en mots combien c'était dur à vivre, et aussi la souffrance que j'ai dû subir. Il s'est agi d'un voyage initiatique d'une durée de sept ans. »

Alors certes, à Paris, jusqu'à l'orée du nouveau millénaire, Evi Keller travaille dans la pub. Je

Rien d'hermétique, au sens cette fois le plus verrouillé, le plus négatif et le plus restreint du terme, rien d'abstrait non plus, dans cette œuvre en perpétuel devenir : elle s'adresse directement, magistralement, aux sens, et à ces couches enfouies, peut-être archaïques de l'être. Les vidéos de l'installation *Réconciliation* multipliaient des gouttes de sang, comme dans un jeu de miroirs réglé par la pulsation vitale. Quant à la vidéo de *Towards the Light*, en 2015, réalisée à partir de photos de plans d'eau pris par le gel, elle fait défiler, avec la fluidité d'une transformation qui ne connaît pas la stase, des plans à la finesse de gravure, étoilés ici de craquelures, ombrés là comme sur de véritables calligraphies orientales. De la performance (Nuit Blanche de 2019, à Saint-Eustache), au recours aux films plastiques comme matériau (« ils ont cette particularité extraordinaire, de transformer la matière par interaction avec la lumière »), Evi Keller n'a de cesse de révéler cet étonnant mystère, auquel la terre comme nos corps sont soumis : le dynamisme irrésistible de la matière.

**STÈLES**  
Exposition Evi Keller,  
galerie Jeanne Bucher  
Jaeger, du 20 mars  
au 7 mai

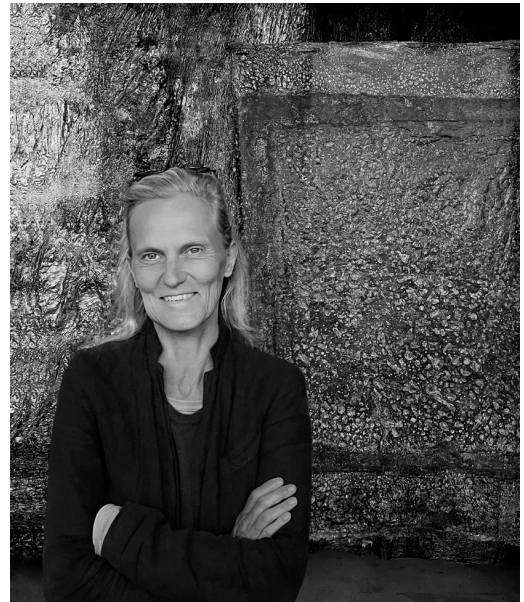
## EVI KELLER

### curriculum vitae / artistic approach

German visual artist Evi Keller was born in Bad Kissingen in 1968. She lives and works in Paris.

### EDUCATION

From 1989 to 1993 she studied art history at the Ludwig Maximilian University and photography and graphic design at the Munich Academy of Photography in Germany.



### PRIZES / DISTINCTIONS

- First Prize Carta Bianca, 2023
- Laureate 100 Women of Culture, 2023

### EXHIBITIONS / NEWS

#### CARTA BIANCA

solo exhibition, 2024

#### SCENOGRAPHY OF DIDO AND AENEAS OPERA by Purcell

in collaboration with William Christie, musical Director of Les Arts Florissants and choreographer Blanca Li

Theatre del Liceu Barcelona, Spain – June 2023

Opéra Royal de Versailles, France – March 2023

Théâtre de Compiègne, France – February 2023

Teatros del Canal, Madrid, Spain – January 2023

#### ART SEASON 2022

Domaine de Chaumont-sur-Loire

2 avril 2022 – 12 février 2023, Chaumont-sur-Loire, France

#### ART PARIS ART FAIR

Art & Commitment. Exile

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, group show

Grand Palais Ephémère, Paris, France

March 30, 2023 – April 02, 2023, Paris, France

#### THEATRES DE VERDURE

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, group show

June 07, 2022 – July 16, 2022, Paris, France

#### L'ARBRE DANS L'ART CONTEMPORAIN

Curator Paul Ardenne

Group exhibition

Pont-en-Royans, France

July 2, 2022 – February 28, 2023

#### ART PARIS ART FAIR

Histoires Naturelles. Art et environnement

Group exhibition

Grand Palais Ephémère, Paris, France

April 07, 2022 – April 10, 2022

## **FESTIVAL CANAL CONNECT**

Teatros del canal

March 24, 2022 – April 17, 2022, Madrid, Spain

## **STÈLES**

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, solo exhibition

March 20, 2021 – July 17, 2021, Paris, France

## **LANDSCAPES BURNED BY NIGHT, Evi Keller, or the art of origins**

Conference, Ecole Polytechnique de Pékin

December 8, 2020, Peking, China

## **NUIT BLANCHE, PERFORMANCE / MATIERE / LUMIERE**

Saint-Eustache,

October 4 – November 5, 2019, Paris, France

## **PERFORMANCE - MATIERE - LUMIERE**

Atelier Evi Keller, Installation

March 21, 2019 – June 30, 2019, Paris, France

## **PASSION DE L'ART**

Galerie Jeanne Bucher Jaeger since 1925,

Musée Granet, group show

June 3, 2017 – September 24, 2017, Aix-en-Provence, France

## **CHOICES COLLECTORS WEEKEND**

Installation Matière-Lumière, 2017, Galerie Jeanne Bucher Jaeger

May 20, 2017 – June 3, 2017, Paris, France

## **CHÂTEAU KAIROS**

Château de Gaasbeek, group show

April 1st, 2017 – June 18, 2017, Gaasbeek, Belgique

## **CORPS ET ÂMES**

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, group show

March 11, 2017 – July 1st, 2017, Paris, France

## **DIALOGUE IX**

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, group show

October 1st, 2016 – November 9, 2016, Paris, France

## **FIAC 2016**

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, stand O.E34 / Grand Palais

October 20, 2016 – October 23, 2016, Paris, France

## **SÈVRES OUTDOORS 2016**

Jardins de la Cité de la céramique à Sèvres, group show

June 10, 2016 – October 23, 2016, Sèvres, France

## **LA MATIÈRE AU-DELÀ DU VISIBLE, JEAN DUBUFFET / EVI KELLER**

Musée des Arts Décoratifs, conférence

June 16, 2016, Paris

## **COURBET ET LA NATURE. REGARDS CROISÉS**

Centre d'art contemporain Abbaye Auberive, group show

June 5, 2016 – September 25, 2016, Auberive, France

## **CONNECTED**

Centrale for contemporary art, group show

March 24, 2016 – August 28, 2016, Bruxelles, Belgique

## **LE CONTEMPORAIN DESSINÉ**

Drawing Now Paris Hors Les Murs

Musée des Arts Décoratifs, group show

March 17, 2016 – June 26, 2016, Paris, France

## **ART DUBAI 2016**

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, stand D4 / Johara Ballroom

March 16, 2016 – March 19, 2016, Dubai, Émirats arabes unis

## **QUESTION DE PEINTURE**

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, group show  
February 13, 2016 – April 16, 2016, Paris, France

## **QUINTE-ESSENCE**

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, group show  
October 17, 2015 – January 30, 2016, Paris, France

## **FIAC 2015**

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, group show  
Grand Palais  
October 22, 2015 – October 25, 2015, Paris, France

## **YIA ART FAIR HORS LES MURS**

Maison Européenne de la Photographie  
September 9, 2015 – October 31, 2015, Paris, France

## **JOSEPH MALLORD WILLIAM TURNER / EVI KELLER**

Cycle de conférences « Les Lumières de la Vie » Université Paris Diderot  
September 2015, Paris, France

## **MATIERE-LUMIERE**

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, solo show  
May 30 – September 27, 2015, Paris, France

## **CHOICES COLLECTORS WEEKEND**

Ecole Nationale des Beaux Arts, group show  
May 29-31, 2015, Paris, France

## **ART BRUSSELS 2015**

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, stand 1B-21, Hall 1  
April 24-27, 2015, Brussels, Belgium

## **ART DUBAI 2015**

Galerie Jeanne Bucher Jaeger, stand D4 / Johara Ballroom  
March 18-21, 2015, Dubai, United Arab Emirates

## **YIA ART FAIR HORS LES MURS 2014**

Saint Denys du Saint Sacrement,  
October 2014, Paris, France

## **NUIT BLANCHE, MATIERE-LUMIERE**

Saint Etienne du Mont,  
5 october 2014, Paris, France

## **ARTISTIC APPROACH**

### **Vision**

The work of the German visual artist Evi Keller questions the cosmic principle of the transformation of matter by light. In all her sculptural, pictorial, photographic, sound and performance work, the artist has tirelessly devoted herself to this transformational process, unifying its complexity under the term *Matière-Lumière (Light-Matter)*.

*Matière-Lumière* is the only title that Evi Keller has given to all her works for the past 20 years.

The fact that all life on earth is impregnated with solar energy inspired the artist with a vision that unites the earth and the sun and has them evolve in a perpetual becoming — within time. It was essential for her to draw from this awareness and find a new artistic form to materialize the sun and its constant interaction with us, and eventually, beyond the symbol of the sun, to embody light in its physical and spiritual dimensions. Through her work, the artist wishes to materialize light, to preserve, amplify, and above all transmit this cosmic force, the energy of the celestial fire. "Matière-Lumière embodies the journey of the awareness of the power of light, not of outer light, but of the revolution of the inner light which the sun mirrors, to grow roots in a cosmic existence and become co-creator of a universal process," says the artist.

In Evi Keller's work, the principle of the four elements, fire, water, earth, and air, is omnipresent. The artist combines, among other things, pigments, minerals, plants, ash, ink, and varnish on thin layers of transparent plastic film that she

superimposes, draws on, paints, engraves, scratches, erases, sculpts, and sometimes burns, exposes to the rays of the sun, to the rain and the wind, or covers with earth, in a cycle whose space and time, unique to each work, can draw over many months or years before finally being born. According to the artist, "it is ultimately the work that decides the timing of its birth."

The transparent films used by Evi Keller constitute a nearly invisible and immaterial substance, and play an important role in light's transmutation of the works into changing materials. They render the works alive through reflection, refraction, absorption, and transmission, allowing for an infinity of potential points of view and of works, depending on the light and the spectator's position. "I often feel that it is the mystical dimension of the solar star that guided me towards fossil fuel, a buried sun from which the plastic films that are the essential materials of my work are sprung. These films bear the memory of life. Issued from organic carbon, recycled for hundreds of millions of years deep inside the earth, they constitute a crucial link between the living and the atoms created in the heart of the stars. This memory, this fossilized light, and this link between heaven and earth inhabit my works, make them atemporal and alive... The substance of plastic films, an organic-synthetic material, is reanimated and transformed in the creative process, a restorative act which animates a healing cycle, similar to that of life-giving photosynthesis. (...) (Evi Keller, ARTE TV, March 5, 2023, The sun: the star in the arts, interview excerpt)

## Quotes

« (...) If there is one artist today who carries on this quest for reconciliatory spirituality, the cosmic and microscopic preoccupation of Mark Tobey, it is probably the German artist Evi Keller, discovered a few years ago by the gallery Jeanne Bucher Jaeger. Her immense work, labelled under the single term *Matière-Lumière* («Matter Light»), swarms with details and with stretching worlds, as in Tobey's canvases. Evi Keller made Novalis' ambition to «novelize the world» hers: to unify the finite and the infinite, the visible and the invisible, the nocturnal matter and the theophanic fire. When Tobey paints enigmatic color vibrations, atom-rains and floating clouds, he captures fragments of the universe in small windows. Evi Keller broadens the pictorial field by making her materials live within vast canvases covered with ashes and pigments, but also through photographs and videos; she also works on delicate, transparent pieces of plastic tarp painted in blue, black and gold, as crumbly as bark. From large to small, from small to vast, the work's unity in the making is that of a body: not the particular envelope of the self, but the interior body, that of incorporated soul, and the external body of the cosmos with its multiple galaxies. The artist reminds us that our carnal matter is consubstantial with the universe: it is made of water, carbon, nitrogen and hydrogen. In *The Two Sources of Morality and Religion*, Henri Bergson remarked that it was constantly repeated that our body was very small in comparison with the universe, and yet «if our body is the matter to which our consciousness applies itself, it is coextensive with our consciousness, it perceives everything that we perceive, it goes all the way to the stars.

Evi Keller's work stands at the crossroads between the matter we are made of and the light in which ancient civilizations placed the supreme intelligible principle, the very sun of the living. In reaching back even further, since changes of scale are also temporal journeys, we would see Prehistoric humans animate, that is, give a soul, by way of torches and flashes of light, to the walls of the caverns and the ambient subterranean life. The first artists, drawing with «gold hands,» to take up François Warin's beautiful phrase, are also the most atemporal ones - as are Mark Tobey and Evi Keller. Coming out of the Lascaux caves, Picasso remarked, as Warin reminds us: «Nothing better has ever been done... and none of us can do as well.» In Evi Keller's work: a sun soaks in the cave's black water; blood filaments drip on gold leaves; a hard, granite wall evaporates into a light and fluid veil.

And while we were talking and looking elsewhere, the sun has been rising on the moon, revealing, as Hugo wrote, a luminous work that was patiently waiting in darkness. » (Olivier Schefer, ref. 1)

« (...) For several years the artist has been working on her own, like the anchorite monks meditating in the folds of a grotto, entirely devoting herself to this long-haul endeavor that is *Matière-Lumière*. Treading the path of a few elders, Joseph Beuys and Mark Tobey among them, (one also seems to glimpse Fautrier's *Otages*, or some paintings by Sam Francis), Evi Keller magically transforms external materials into actual substances, she gathers together scattered pieces of a diffracted world, the infinitely small and the infinitely large.

With her, art is no longer a game, a provocation or a performance; it renews an ancient practice, the "transmutation" of elements. According to Henri Focillon, the artist who enters deeply into the mysteries of Creation "builds herself a physics and a mineralogy, she is first and foremost a craftsman, her palms are black and torn from tackling weighty and burning matter." Indeed, if Evi Keller's works incorporate painting, photography, sculpture, and video, they do not belong to any known genre. These Saturnian and solar pieces are, above all, pieces of matter transfigured by light, simple lead transformed into gold. (...) » (Olivier Schefer, ref. 2)

« (...) Through the interplay of light projections and sound variations, Keller applies herself to recreate the processes of natural creation: according to the movements and the intensity of the light beam, a variety of materials manifest themselves on the drawn canvas. The huge sheet that constitutes the body of her installation – floating cloth, wall, giant piece of bark – seems to go from being solid and mineral (rock, stalactites) to being liquid (oozing stones, boles of crystal and frost); fire also takes over and one is soon blinded by the black sun of Nervalian melancholy. We could, at times, have the impression that we are watching the wall covered with saltpeter, which Leonardo da Vinci urged aspiring painters to contemplate attentively so as to see new shapes rise. But it is a wall whose shapeless shapes come to life, become wrinkled, unfold, and transform under our very eyes. (...)

It is, on many levels, an enigmatic and monumental work. Monumental in its psychic dimension, rather than merely colossal – an unhappy term that designates many current artistic practices seeking sensationalism and occupying space. With Evi Keller, the immense world whispers in our ear. (...) » (Olivier Schefer, ref. 3)

« (...) We are deep into the dark night. There is no more line to enter the church Saint-Etienne du Mont, place Sainte-Geneviève. The nave itself is plunged in shadows. A light at the very end of the transept gives it a medieval depth. On a giant screen set up in its choir, extended by a plastic tarpaulin on the century-old slabs, Evi Keller's mineral visions unfold. The place is conducive to mysticism, as are these moving images. As if Turner had been making video. Or is it our eyes that, hallucinating with sleepiness, exacerbate the spectral beauty of these waters, these tree shadows, this moon, this flake tearings? Samson, son of Manoah, conqueror of the Philistines, who, thanks to his extraordinary strength, now carries the church's enormous solid wood pulpit, seems to be the most surprised of all. His unfathomable gaze seems to give all this an unexpected meaning: a sleepless night like a challenge to the black night of time. Dawn isn't far off. » (Laurent Carpentier, ref. 4)

« "Mystery" : the word constitutes a discreet leitmotif in Evi Keller's answers while, on a freezing Sunday night, the artist holds forth about the Stelae (Stèles) which give their name to the exhibition that is about to open at the Jeanne Bucher Jaeger gallery. These delicate pieces with shimmering fluidity are a "mystery" indeed. Are they thin shining strips that could have been cut out of precious, imaginary geological concretions? Or barely tangible membranes where varicolored plasma pockets vibrate as if they were scales from a mythical creature? Or dice of a dreamed stained-glass window, whose surface would still be trembling from the glass-maker's fire? Personally, I can't stop myself from seeing, in these gems, avatars from the legendary Emerald Tablet – the stone plaque that, it was said, contained Hermes' teachings, comprised of the alchemists' tables of the law, the enigmatic key of hermetic science. I can't stop myself from thinking about it because Evi Keller is, somehow, Hermes-like. (...) » (Damien Aubel, ref. 5)

« Like the goddess Persephone, Demeter's daughter, who had to go through darkness to be reborn in the Springlight, Evi Keller reconnects with the buried memory of materials to lead her work towards light. Matière-Lumière is the only title she gives to her work, that unfolds in various media: sculpture, painting, photography, video, sound, and performance. Like an alchemist, the artist transmutes and sublimates a vibrant material and engraves a spiritual dimension into it, thereby creating an embodied, immediate relationship with and to her work that surrounds us like a living skin. From then on, her work, the very place of epiphanic apparitions, opens us up to an "other" dimension and connects us to a "living cosmos", to use the phrase of anthropologist Edgar Morin. Her process subtly puts into play body and spirit in an echo of the perpetually moving world (...) » (Fanny Revault, ref. 6)

« A romantic disciple of the poet Novalis, a surrealist dreamer along the lines of Max Ernst, and a poisoner in the manner of Sigmar Polke, the German artist tries to incarnate the alchemical principle of the transformation of matter by light. Following various experiments (with ice, photography, and plastic), Keller came to elaborate vibrant, deep and enigmatic Matières-Lumières, dark hangings scraped and torn in the shape of dusty star coats, that seem burnt by darkness and night. Having unfolded on stage these gigantic translucent veils, the artist started by setting them as an ashen triptych, expressive of a far-away, organic and vibrant Africa. She set this triptych in front of an enormous reflection that looks like a celestial fire announcing Dido's breathless death from love. The huge sculpture-costumes of the three characters (Dido, Aeneas, who also plays the great witch, and Belinda, Dido's companion), endow the singers with a solemnity of archaic caryatids, as if they were powerlessly reliving a drama that had already played out. (...) » (Emmanuel Daydé, ref. 7)

« In the twilight, the encounter with the monumental veil that Evi Keller created for the domain is akin to an emotional shock, as the artist transports us gradually towards a somewhere-else, following the dramaturgy born of the staging of light. Planets appear, the silhouette of a wise man comes out, the shadows of Plato's cave emerge, and everything ends up swallowed by darkness... So we listen, inside our bodies, to the sensations that submerge us in reaction to his human-sized cosmos, this window into ancient worlds and those yet to come. (...) » (Stéphanie Pioda, ref. 8)

« Chantal Colleu-Dumond sees in the work Matière-Lumière a return to the source, a rooting in a universal and cosmic existence, a vital momentum, a principle of hope. (...) » (quoted in ref. 9)

- ref. 1 : Olivier Schefer, Art Interview, November 2020, Mark Tobey's Cosmic Nests, Galerie Jeanne Bucher Jaeger in collaboration with the Collection de Bueil & Ract-Madoux and the participation of the Centre Pompidou, excerpt
- ref. 2 : Olivier Schefer, Exhibition Evi Keller, Stèles, 2021, Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris, excerpt
- ref. 3 : Olivier Schefer, Nuit Blanche 2019, Landscapes burned by night, Evi Keller, or the art of origins, excerpt
- ref. 4 : Laurent Carpentier, Le Monde, 4 October 2014, Une nuit blanche à marquer d'un coup d'aérosol, excerpt
- ref. 5 : Damien Aubel, Transfuge, March 2021, Art and Matter. For over twenty years Evi Keller has been putting together, piece by piece, an esoteric yet powerfully sensorial body of work. Portrait of an initiate.
- ref. 6 : Fanny Revault, Art Interview, March 2021, Fossilized Light, Fossilized Memory, excerpt
- ref. 7 : Emmanuel Daydé, ArtPress, 15 March 2023, Matières-Lumières in Dido and Aeneas and the Black Monk, excerpt
- ref. 8 : Stéphanie Pioda, BeauxArts, May 2022, Matière-Lumière, Art Season 2022, Domaine de Chaumont-sur-Loire, excerpt
- ref. 9 : Alexandre Crochet, The Art Newspaper, 24 April 2023, Evi Keller receives the Carta Bianca 2023 First Prize, excerpt

## KEY EVENTS

Among the key events, the artist took part in the "Nuit Blanche 2014" in Paris. The Gallery offered a collaboration to the artist, with a first large-scale solo exhibition from May to September 2015. The same year, the Maison Européenne de la Photographie presented the photographs and the audiovisual work Matière-Lumière [Towards the light-silent transformations], which then became part of the institution's video art collection. A conference was devoted to the intersecting views on the works of Joseph Mallord, William Turner and Evi Keller on the occasion of the Lumières de la Vie series organized by the University of Paris Diderot. On the occasion of the closing ceremony of the Year of Light at the Hôtel de Ville de Paris in February 2015, the artist was invited to project an audiovisual work at the end of Hubert Reeves' conference Giving People Back the Sky. The following year, an installation Matière-Lumière was presented at the Centrale for contemporary art in Brussels. As part of the exhibition of Dubuffet's works at the Musée des Arts Décoratifs, a conference La matière au-delà du visible was held on Jean Dubuffet and Evi Keller. In 2017, philosopher and curator Joke Hermsen chose key works by Evi Keller for the exhibition Kairos Castle at Gaasbeek Castle in Belgium alongside Nicolas de Staël, Georgia Russell, Anri Sala, Hans Op de Beeck, Pipilotti Rist, Chiharu Shiota, Otobong Nkanga, Antony Gormley and Susumu Shingu. The artist also participated in the exhibition Passion de l'Art – Galerie Jeanne Bucher Jaeger, depuis 1925 at the Musée Granet in Aix-en-Provence, alongside Paul Klee, Vassily Kandinsky, Alberto Giacometti, Max Ernst, Nicolas de Staël, Mark Tobey and Jean Dubuffet.

Over the past few years, the artist has also regularly collaborated with contemporary dancers and musicians. In 2018, she set out to deepen her links with the world of music and dance and chose to devote herself entirely to the creation of a monumental installation, the Performance/Matière/Lumière (presented for Nuit Blanche at Église Saint-Eustache). In an initiation ritual in the tribal sense, the artist welcomed the spectator at the heart of the intimate and personal experience of the multiple visions of transmutation of matter through light. The performers [light, spectator, and artist] interacted in a transitional space to live through a few billion years in an instant.

From March to July 2021, the Jeanne Bucher Jaeger gallery devoted a new solo exhibition to her work, Stèles. From April 2022 to February 2023, Saison d'Art 2022, the Domaine de Chaumont-sur-Loire, Centre d'Arts et de Nature exhibited one of her major video works as well as a new monumental creation Matière-Lumière.

From March to April 2022, the artist was invited to the Teatros del Canal, Madrid, as part of the Festival Canal Connect, where she presented a performance and installation Matière-Lumière. From May 2022 to February 2023, Evi Keller was part of the exhibition L'arbre dans l'art contemporain, curated by Paul Ardenne in Pont-en-Royans.

In January 2023, Evi Keller was invited to design the sets for the opera Dido and Aeneas by Purcell, in collaboration with the choreographer Blanca Li and Les Arts Florissants, conducted by William Christie. Performances were held at the Teatros del Canal, Madrid, at the Théâtre Impérial – Opéra of Compiègne, at the Opéra Royal of Versailles and at the Gran Teatre del Liceu in Barcelona.

## GALLERY

Evi Keller is represented by the Jeanne Bucher Jaeger gallery, which presents her work at exhibitions and fairs in France and abroad.

## PRESS REVIEW / SELECTION

Alexandre Crochet, The Art Newspaper, 24 avril 2023, Evi Keller reçoit le Premier Prix Carta Bianca 2023

Rafael Pic, Le Quotidien de l'Art, 25 avril 2023, La Carta Bianca 2023 à Evi Keller  
La Gazette Drouot, 5 mai 2023, Le Monde de l'Art / Actualité / Création

Sarak Belmont, Le Quotidien de l'Art, 15 juin 2023, Keller en scène

Contemporary Lynx, mai 2023, Breathtaking set design

Emmanuel Daydé, Art Press, 15 mars 2023, Matières-Lumières dans Didon et Enée et le moine noir

Guy Boyer, Connaissances des Arts, février 2023, Didon dans les ombres d'Evi Keller

Christophe Airaud, France Info Culture, 9 juin 2022, Et la lumière fût d'Evi Keller. L'œuvre la plus fascinante est cachée dans la Grange aux Abeilles.

Myriam Boutouille, Connaissances des Arts, Hors serie - mai 2022, Didon dans les ombres d'Evi Keller

Philippe Dagen, Le Monde, 25 juin 2022, Au festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire, céramiques peintes et divinités païennes envahissent le domaine

Stéphanie Pioda, Beaux Arts Magazine, mai 2022, Matière-Lumière, Saison d'Art 2022, Domaine de Chaumont-sur-Loire

Sabrina Deman, ArtsHebdoMedias, 4 mai 2022, Chaumont-sur-loire celebre son passé et invente son futur

Athéna Rivas, Architectural Digest, 13 mai 2022, À Chaumont-sur-Loire, la Saison d'art a débuté

Damien Aubel, Transfuge, mars 2021, L'art et la matière, Depuis plus de vingt ans Evi Keller compose pièce à pièce une œuvre ésotérique et pourtant puissamment sensorielle. Portrait d'une initiée

Fanny Revault, Art Interview, mars 2021, Lumière fossilisée, Mémoire fossilisée

Olivier Schefer, Nuit Blanche 2019, Paysages brûlés par la nuit. Evi Keller ou l'art des origines

Henri Raynal, Metamorphose sans fin. Matière-Lumière, l'œuvre d'Evi Keller

Emmanuel Daydé, Art Absolument, mai 2021, Evi Keller. Stèles du bord du chemin

Anne Eveillard, Epok formidable, mai 2021, Guidée par la lumière

Caroline Boidé, mai 2015, Matière-Lumière lève le voile sur la vie cachée

Marie Maertens, Connaissances des Arts, avril 2021, Evi Keller, l'alchimiste

Mailys Celeux-Lanval, 3 juin 2021, Jeanne Bucher Jaeger, une histoire de précurseurs

Stéphanie Pioda, La Gazette Drouot, juin 2021, Evi Keller. Stèles

Guy Boyer, Connaissances des Arts, 5 mai 2021, Les transmutations d'Evi Keller

Stéphanie Pioda, La Gazette Drouot, juin 2016, La quête de la lumière, le «Graal» d'Evi Keller

Bettina Wohlfarth, Frankfurter Allgemeine Zeitung, 11 juillet 2015, Die mit dem Licht spielt : Evi Keller bei Jaeger Bucher in Paris

Yamina Benaï, L'Officiel, 17 mai 2017, Rencontre avec Evi Keller

Françoise Paviot, Narthex, 27 mars 2021, Evi Keller, des ténèbres à la lumière : la transmutation de la matière

Agathe Lautréamont, Exponaute, juin 2016, Matière-Lumière, Towards the Light - silent transformations

World Sculpture News, spring 2015, News, Year Of The Light, Exhibition Matière-Lumière

Sabrina Silamo, Télérama, juillet 2015, Courbet et la Nature. Regards croisés

Aurélien Romanacce, L'Œil, juin 2017, Hommage à la galerie Jeanne Bucher Jaeger

Stefania Brugnalletti, AgrPress, 4 juin 2015, I confini della poesia lambiti dalla luce divina. Evi Keller : Matière-Lumière

L'Officiel Art, Paris, 17 mai 2017, Captured Light. Evi Keller, Matière-Lumière

Beaux Arts Magazine, mai 2015, Château Kairos - Cuillir l'éternité dans l'instant

Bernard Roisin, Le temps suspendu ... aux cimes

Bettina Wohlfarth, Frankfurter Allgemeine Zeitung, 23 mai 2015, Kunst in der ganzen Stadt

France Inter, Dorothée Barba, 15 juin 2016, Le sens de la visite - Courbet et la nature

France Inter, Valérie Guédot, 2 juin 2017, La passion de l'Art Galerie Jeanne Bucher Jaeger au Musée Granet

Laurent Carpentier, Le Monde, 4 Octobre 2014, Une nuit blanche à marquer d'un coup d'aérosol

## WEBSITE / INSTAGRAM

Artist's website : [www.evikeller.com](http://www.evikeller.com)

Artist's Instagram : [www.instagram.com/evi\\_keller/](https://www.instagram.com/evi_keller/)